



Société d'histoire d'Oka

228 P NP DM24

Projet de modernisation des débarcadères de la
raverse d'Oka

Oka

6211-04-037

Oka, 25 avril 2006

Mesdames, Messieurs,

La Traverse d'Oka, navette entre les deux rives du Lac des Deux-Montagnes, fait partie du paysage des Okois depuis 97 ans. Elle a donc une valeur historique importante. L'identité même d'Oka s'est forgée autour du traversier. On vient de loin pour prendre cette traverse ou pour admirer le travail des conducteurs et des passeurs.

La Traverse d'Oka fait partie de notre histoire. Bien avant la création de la traverse, les résidents des deux rives empruntaient cette voix nautique. Qu'on pense aux habitants de Como, d'Hudson et même jusqu'à Vaudreuil qui venaient à la Mission du Lac des Deux-Montagnes pour recevoir des services religieux jusqu'au début du siècle dernier. Quand John Léger inaugure la traverse en 1909, on se voisinait déjà depuis longtemps entre les deux rives du lac.

Le traversier Oka/Como a d'abord été mis sur pied pour répondre à une demande du bureau de poste d'Oka pour acheminer le *courrier de la Reine* plus rapidement. Des résidents allaient donc cueillir la poste au train du Canadien Pacifique à Como. Des voyageurs et des travailleurs ont ainsi commencé à utiliser la traverse pour se rendre au train. À l'inverse, durant les années 1920-1930, des milliers de pèlerins arrivaient par le train et prenaient le traversier pour venir assister à la Fête du Calvaire.

En 1958, Claude Léger prend les rennes de l'entreprise familiale. Il dessine lui-même et fait construire 4 chalands tirés par des bateaux à diesel. Il achète aussi le commerce de son concurrent Delphé Carrière. Monsieur Léger embauche alors des travailleurs dont quelques okoïes pour conduire et encadrer les utilisateurs. Dès lors, La Traverse d'Oka devient une option routière des travailleurs pour se rendre à Montréal.

La Traverse d'Oka fait aussi partie prenante de l'identité même d'Oka. Avec le fromage d'Oka et la présence amérindienne, La Traverse d'Oka identifie et définit notre région. Oka est reconnu comme un passage stratégique pour les voyageurs qui se rendent à Montréal ou vers l'Ontario. Souvent les fins de semaines, on aperçoit des observateurs venus s'asseoir sur le quai d'Oka pour voir la manœuvre des conducteurs des traversiers. C'est un point de rassemblement important pour la vie sociale d'Oka.

Au fil des ans, des milliers de véhicules de toutes sortes ont utilisé la traverse: bicyclettes, motos, automobiles, camions et même des roulottes. Des milliers de visiteurs et des touristes des deux rives ont pu traverser. Quand, au mois d'avril, le traversier se remet en marche, c'est le cœur même d'Oka qui se remet à battre.

La Traverse d'Oka fait donc partie de notre histoire et de notre identité. La Société d'histoire d'Oka, dont le mandat est de reconnaître et de protéger le patrimoine, tient à préserver cette route naturelle qui nous représente. C'est une force vive pour notre communauté et pour notre région.

Bien à vous,

Réjeanne Cyr
présidente